

Le Pacte de Cyrus : L'Iran et Israël dans le monde Perse

Nous sommes au mois de novembre, marquant la soixante-dix-huitième année de la fondation de l'État d'Israël et de sa reconnaissance par les Nations Unies.

Je souhaite rendre hommage à toutes les figures historiques qui, par leur pensée, leurs écrits, leurs actions et leurs luttes, ont permis après 3 500 ans au peuple d'Israël de se réinstaller sur une partie de sa terre ancestrale.

L'amitié, la fraternité et la solidarité entre l'Iran et Israël remontent à plus de 3 500 ans. Les empires iraniens ont toujours défendu le peuple d'Israël, le protégeant contre les invasions venues de Rome, de l'Est et de l'Ouest, depuis les temps anciens jusqu'à Cyrus le Grand, et plus tard Reza Shah Pahlavi, qui accordait un passeport iranien à tout Israélite (juifs) venant de n'importe quel pays du monde afin qu'il puisse librement émigrer vers la Terre d'Israël et échapper à Hitler et au nazisme.

Concernant la création de l'État d'Israël, bien que la Grande-Bretagne et plus de vingt de ses colonies aient refusé de voter à l'ONU, le Premier ministre iranien Seyed Zia al-Din Tabatabaï apporta une aide significative pour l'achat des terres qu'aucun Arabe ne voulait vendre aux Israélites.

En retour, les enfants d'Israël ont toujours joué un rôle essentiel dans les empires iraniens : Daniel fut Premier ministre de Perse; Mardochée, ministre de la cour ; et Esther, ou Setareh, devint impératrice d'Iran.

Sous les Abbassides, Jakob Leïss Sistani, les Ghaznévides, Nader Shah et les Pahlavi, les sages juifs et zoroastriens ont défendu les valeurs iraniennes de lumière, de bonté, d'humanisme et de raison.

Le début du règne de Reza Shah le Grand et la continuité monarchique sous Mohammad Reza Shah Aryamehr n'auraient pas été possibles sans la contribution intellectuelle de deux penseurs juifs : Seyed Zia Tabatabaï et Mohammad Ali Foroughi. Durant la prospérité des Pahlavi, Israël et les enfants d'Israël ont joué un rôle majeur, et des figures d'exception comme Habib Elghanian furent parmi les victimes de la révolution islamique noire menée par Khomeiny et le clergé.

Nous devons également à un archéologue israélo-français, Roman Ghirshman, la redécouverte du site historique de Persépolis, qu'il a mis au jour après des siècles d'oubli.

Après la révolution islamique noire de Khomeiny, Israël fut l'une des premières victimes : des Israéliens furent tués, l'ambassade d'Israël fut offerte aux terroristes palestiniens, et jusqu'à ce jour, le slogan « Mort à Israël » retentit dans les prêches et la presse iranienne. Pourtant, au début de la guerre Iran-Irak, Israël vola au secours de la terre de Cyrus : en détruisant les bases nucléaires irakiennes qui menaçaient l'Iran, et en compensant le manque d'armes iranien. Des personnalités israéliennes, tel mon ami Ari Ben Menashe, furent même emprisonnées un an aux États-Unis pour leur aide militaire à l'Iran. Sans le soutien d'Israël, Saddam Hussein aurait triomphé et l'Iran aurait été démembré.

Pendant plus de 45 ans, Israël a supporté la haine et le terrorisme exportés par les ayatollahs : des milliards de dollars ont financé des groupes terroristes hostiles à Israël, tandis que le régime multipliait les slogans anti-israéliens. Après plusieurs guerres par procuration, deux ans après le massacre du 7 octobre, Israël frappa le centre de détention d'Evin pour libérer les prisonniers politiques, ainsi que les locaux de la propagande mensongère d'État et les conseils de sécurité du régime. Les commandants du Corps des Gardiens de la Révolution tués dans ces frappes étaient d'anciens agents de Saddam Hussein, responsables de quarante-cinq ans de répression, de torture et de meurtres. Plusieurs d'entre eux appartenaient au groupe « Al-Mansouroun », créé sous le règne impérial avec le financement de Saddam Hussein pour diviser le Khouzistan.

Ces deux dernières années ont aussi dévoilé au grand jour en Occident les ennemis idéologiques et historiques d'Israël, réactivant un antisémitisme brutal. Depuis 1990, dans mes émissions francophones, j'affirme que l'antisionisme est identique à l'antisémitisme. Or, les milliards de dollars du pétrole, réinvestis dans les médias, la politique, l'économie et l'éducation, ont nourri un climat anti-israélien inquiétant en Europe.

Ainsi, après le Pacte d'Abraham, efficace et prometteur, entre Israël et le monde arabe, le ****Pacte de Cyrus****, sous la direction du Prince Reza Pahlavi, doit s'étendre à tous les vingt pays de langue persane, afin que la terre de Cyrus soit gouvernée par ses enfants et que le lien historique, fraternel et bienveillant entre l'Iran et Israël illumine à nouveau le monde.

Je rends hommage au courage, à la clairvoyance et à la modernité du Prince Mohammed Ben Salman, en souhaitant que, grâce à sa vision, un ****nouvel Islam**** s'instaure dans le monde — un Islam moderne, rationnel et pacifique, que tout musulman devrait apprendre de MBS, ce « non » courageux adressé à l'islam figé de 1400 ans.

Pour combattre l'antisémitisme mondial, il faut aussi réparer certaines erreurs psychologiques : Premièrement, dans la culture islamique, l'ange de la mort est appelé « Azraël », ce qui est la même racine qu'Israël — cette confusion doit être effacée.

Deuxièmement, l'esprit antisémite conduit encore trop souvent les gens à demander : « Es-tu juif ? » et à répondre hâtivement « Non ! » comme si c'était un crime d'être juif. J'enseigne depuis longtemps que, face à cette question, il faut répondre : ****« Tout Iranien est Israélien, et tout Israélien est Iranien. »****

Abraham, ancêtre des enfants d'Israël, est né à Our, près du Golfe Persique, à quelques kilomètres de la ville iranienne de Suse, vieille de sept mille ans — c'est donc dire que le peuple d'Israël est d'origine iranienne, qu'Israël est né en Iran, et que la ville d'Our, avant d'être sumérienne, était élamite et iranienne.

De même, la mer Caspienne (ou mer de Kaspin) doit être considérée comme l'une des racines du peuple d'Israël, tout comme Suse, berceau d'Adam avant son exil vers le désert du Sinaï.

Siyavash Awesta

DavidAbbasi.com

Zartosht.fr